

REVUE DE PRESSE



PRESS BOOK

SERVICE DE PRESSE

SIMON VEYSSIERE / ACCENT PRESSE

• +33 (0) 6 70 21 32 83 • simon@accent-presse.com

Olivier Temime

INNER SONGS

NOUVEL ALBUM - SORTIE LE 20 JANVIER 2023
LABEL: DAY AFTER MUSIC / DISTRIBUTION: KURONEKO

CONCERT LE 9 FEVRIER 2023 AU DUC DES LOMBARDS

Est-il possible de mélanger John Coltrane, Stevie Wonder, Oxmo Puccino et Duke Ellington ? Avec Inner Songs, Olivier Temime le prouve et se fait l'héritier d'un Jazz cosmopolite, nourri des soubresauts de son époque, par essence métissé et puissant.

Qu'il s'agisse d'arranger et d'improviser sur un discours de Raahsan Roland Kirk, d'harmoniser le chant d'un merle ou de partir d'un air de berceuse vers l'expressivité solennelle d'un solo de bugle, Temime compose une musique très mélodique, émotive et basée aussi sur l'interaction avec les membres de cette nouvelle formation, mélange de jeunes pousses et de grands crus. On y croise aussi Stéphane Belmondo, un Quatuor à cordes arrangés par Vincent Artaud et Oxmo Puccino. Compère de longue au sein des Volunteered Slaves, Arnold Moueza déploie son puissant jeu de percussions ; Emmanuel Bex, toujours sur orbite, triture des harmonies inédites. Au piano, le lumineux Etienne Deconfin, soutenu par le groove implacable de Samuel Hubert et la batterie tellurique d'Antoine Paganotti, dialoguent avec un Temime aux saxophones toujours plus expressifs.

A la réalisation, Julien Lourau, passé maître ès décroissement.

Avec Inner Songs, Temime nous dévoile ces chansons intérieures qui sonnent parfois comme des standards du Futur. - Clickety Clack, won't somebody bring the Spirit back ? - (Roland Kirk)



Olivier Temime : saxophones
Emmanuel Bex : Orgue et claviers
Etienne Deconfin : piano
Samuel Hubert : contrebasse
Arnold Moueza : percussions
Antoine Paganotti : batterie

Guests : **Oxmo Puccino** et **Stéphane Belmondo** Réalisation : **Julien Lourau**

- 01. RAAHSAN (Olivier Temime) 4:26
featuring Raahsan Roland Kirk
- 02. LITTLE SUNFLOWER (Freddie Hubbard) 4:35
featuring Stéphane Belmondo
- 03. LE MERLE (Olivier Temime) 2:35
- 04. DREAMERS WILL NEVER DIE (Olivier Temime) 4:12
- 05. FLEURETTE AFRICAINE (Duke Ellington) 6:17
- 06. THUOC PHIEN (Olivier Temime) 7:21
- 07. GOLDEN LADY (Stevie Wonder) 5:50
- 08. A LULLABY FOR CONSTANCE (Olivier Temime) 5:19
featuring Stéphane Belmondo
- 09. AFTER THE RAIN (John Coltrane) 4:08
- 10. THE LAST DANDY (Olivier Temime) 5:14
- 11. SO LONG STEVE (Olivier Temime) 3:52
- 12. MAMA TIGER (Olivier Temime) 3:50
featuring Oxmo Puccino

Kuroneko

day
after
music

SERVICE DE PRESSE

SIMON VEYSSIERE / ACCENT PRESSE
• +33 (0) 6 70 21 32 83 • simon@accent-presse.com

RADIO



- PLAYLIST manuelle
- ALBUM JAZZ DE LA SEMAINE
- CLUB JAZZ A FIP



- DIFFUSION OPEN JAZZ ALEX DUTILH
- DIFFUSION BANZZAI

franceinfo: - LA PLAYLIST DE FRANCE INFO



- MUSIQUES DU MONDE



- PLAYLIST manuelle



- PLAYLIST
- DELI EXPRESS
- LIVE @ DUC DES LOMBARDS

La playlist franceinfo

"La playlist franceinfo" est un rendez-vous musical hebdomadaire proposé tous les dimanches par le service culture de franceinfo. Une sélection de titres éclectique pour finir la semaine en musique

En savoir plus

▶ ÉCOUTER

+ SUIVRE



Olivier Temime, Odezenne, Keren Ann et le Quatuor Debussy

Cette semaine dans la Playlist de Olivier Temime, Odezenne, Keren Ann et le Quatuor Debussy. Avec son album "Inner sounds", le groupe pop bordelais Odezenne nous offre sa Quatuor Debussy. Keren Ann réinterprète son répertoire, avec le délicat...
dimanche 15 janvier 2023



Olivier Temime, les chants intérieurs

Mardi 17 janvier 2023

ÉCOUTER



Partager



Olivier Temime - ©Martin Trilaud



Provenant du podcast

Open jazz



CONTACTER L'ÉMISSION



Est-il possible de mélanger John Coltrane, Stevie Wonder, Oxmo Puccino et Duke Ellington ? Avec “Inner Songs” qui paraît chez Day After Music, Olivier Temime tente le pari et se fait l’héritier d’un jazz cosmopolite, métissé et puissant, nourri des soubresauts de son époque.

Qu’il s’agisse d’arranger et d’improviser sur une prise de parole de Rahsaan Roland Kirk, d’harmoniser le chant d’un merle ou de partir d’un air de berceuse vers l’expressivité solennelle d’un solo de bugle, **Olivier Temime** compose une musique très mélodique, émotive et basée aussi sur l’interaction avec les membres de cette nouvelle formation, mélange de jeunes pousses et de pointures bon teint. On y croise aussi Stéphane Belmondo, un Quatuor à cordes arrangés par Vincent Artaud et Oxmo Puccino.



Compère de longue date au sein des Volunteered Slaves, **Arnold Moueza** déploie son puissant jeu de percussions ; **Emmanuel Bex**, toujours sur orbite, triture des harmonies inédites. Au piano, le lumineux **Etienne Deconfin**, soutenu par le groove implacable de **Samuel Hubert** et la batterie tellurique d'**Antoine Paganotti** ; tous dialoguent avec un Olivier Temime aux saxophones toujours plus expressifs. À la réalisation, **Julien Lourau**, passé maître-ès décroissement.

Avec "Inner Songs", Olivier Temime nous dévoile ces chansons intérieures qui sonnent parfois comme des standards du futur : " *Clickety Clack, won't somebody bring the Spirit back ?* " (Roland Kirk)

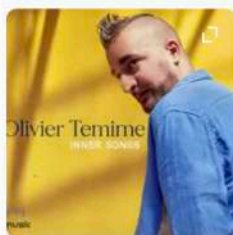
(extrait du communiqué de presse)

Où écouter Olivier Temime

- A Paris (75) jeudi 09 février à 19h30 & 22h00 au [Duc de Lombards](#), pour la parution de "Inner Songs"
- A Bourges (18) dimanche 26 février à 17h au Théâtre Jacques Coeur dans le cadre de Absolument Jazz avec [Jazz à Caen](#)

Programmation musicale

18h06



Olivier Temime

Raahsan (feat. Raahsan Roland Kirk)

Olivier Temime. (Compositeur), Olivier Temime (saxophone ténor), Raahsan Roland Kirk (voix), Emmanuel Bex (orgue), Etienne Déconfin (piano), Samuel...

[Voir plus](#)

Album Inner songs (2022)

Label DAY AFTER MUSIC



ÉCOUTER SUR

18h11



Olivier Temime

A Lullaby for Constance (Feat. Stéphane Belmondo)

Olivier Temime. (Compositeur), Olivier Temime (saxophone ténor), Emmanuel Bex (orgue), Etienne Déconfin (piano), Samuel Hubert (contrebasse), Arnold...

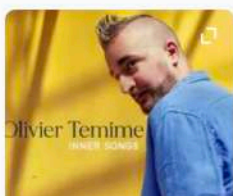
[Voir plus](#)

Album Inner songs (2022)

Label DAY AFTER MUSIC



18h17



Olivier Temime

So Long Steve

Olivier Temime. (Compositeur), Olivier Temime (saxophone ténor), Emmanuel Bex (orgue), Etienne Déconfin (piano), Samuel Hubert (contrebasse), Arnold...

[Voir plus](#)

Album Inner songs (2022)

Label DAY AFTER MUSIC



Écouter

TOUT COULEURS TROPICALES LÉGENDES URBAINES L'ÉPOPÉE DES MUSIQUES NOIRES MUSIQUES DU MONDE
LES PORTRAITS DE LA BANDE PASSANTE SESSIONLAB LES COULISSES DE LA CRÉATION SUR RFI.FR



MUSIQUES DU MONDE

LAURENCE ALOIR

De Mozart à Césaria Evora... C'est le RDV des 1001 musiques de RFI présenté par **Laurence Aloir**, avec des portraits, des entretiens, des sessions live au grand studio de RFI à Issy les Moulineaux et la tournée des festivals en son et en images qui bougent.



En savoir plus sur l'émission, les horaires, le calendrier ...

Inner Songs d'Olivier Temime et #SessionLive ¿Who's The Cubans?



Diffusion : Samedi 18 février 2023

Notre 1er invité est le saxophoniste Olivier Temime, pour la sortie de l'album *Inner Songs*.

⇒ Le site d'[Olivier Temime](#).

Est-il possible de mélanger John Coltrane, Stevie Wonder, Oxmo Puccino et Duke Ellington ?

Avec *Inner Songs*, Olivier Temime le prouve et se fait l'héritier d'un Jazz cosmopolite, nourri des soubresauts de son époque, par essence métissé et puissant.

Qu'il s'agisse d'arranger et d'improviser sur un discours de Rahsaan Roland Kirk, d'harmoniser le chant d'un merle ou de partir d'un air de berceuse vers l'expressivité solennelle d'un solo de bugle, Temime compose une musique très mélodique, émotive et basée aussi sur l'interaction avec les membres de cette nouvelle formation, mélange de jeunes pousses et de grands crus. On y croise aussi Stéphane Belmondo, un Quatuor à cordes arrangés par Vincent Artaud et Oxmo Puccino. Compère de longue au sein des Volunteered Slaves, Arnold Moueza déploie son puissant jeu de percussions ; Emmanuel Bex, toujours sur orbite, triture des harmonies inédites. Au piano, le lumineux Étienne Deconfin, soutenu par le groove implacable de Samuel Hubert et la batterie tellurique d'Antoine Paganotti, dialoguent avec un Temime aux saxophones toujours plus expressifs. À la réalisation, Julien Lourau, passé maître-ès décloisonnement.

Avec Inner Songs, Temime nous dévoile ces chansons intérieures qui sonnent parfois comme des standards du Futur. - Clickety Clack, won't somebody bring the Spirit back ? - (Roland Kirk)

EPK album *Inner Songs* d'Olivier Temime.



Olivier Temime.

Titres joués, extraits de l'album *Inner Songs*

Raahsan

Dreamers Will Never Die [voir le clip](#)

Mama Tiger Feat. Oxmo Puccino

Golden Lady

► album *Inner Songs* (Day After Music 2023).



LA SEULE RADIO 100% JAZZ



En savoir plus

Jeudi 9 février
Deli Express à 12H

« *Dreamers Will Never Die* », proclame **Olivier Temime** sur l'une de ses nouvelles compositions ! C'est aussi ce qu'on ressent en tenant l'album « ***Inner Songs*** » entre nos mains : l'un de nos rêves musicaux vient de se réaliser !

Après sa participation à l'aventure des Volunteered Slaves, **le saxophoniste** sort enfin un projet sous son nom. Ça n'était pas arrivé depuis plus de dix ans ! Un répertoire marqué par le jazz spirituel des années 70, qu'il vient nous présenter jeudi quelques heures avant son concert au **Duc des Lombards**.



TOUS LES JOURS À 12H

JEAN-CHARLES DOUKHAN

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point.

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point. Ceux qui font la Une du jazz d'aujourd'hui passent par la quotidienne de TSFJAZZ, en direct à l'heure du Dej, pour des interviews et des sessions live.

Les chants intérieurs d'Olivier Temime

JEUDI 09 FÉVRIER 2023

« *Dreamers Will Never Die* », proclame **Olivier Temime** sur l'une de ses nouvelles compositions !

C'est aussi ce qu'on ressent en tenant l'album « *Inner Songs* » entre nos mains : l'un de nos rêves musicaux vient de se réaliser !

Après avoir longtemps été l'un des piliers des Volunteered Slaves, le **saxophoniste** sort enfin un projet sous son nom...Ça n'était pas arrivé depuis plus de dix ans !

Un répertoire réalisé avec la complicité de Julien Lourau, et sur lequel planent les esprits de Coltrane, Freddie Hubbard et Rahsaan Roland Kirk, dont la voix illumine les premières minutes de ce disque intense et haut perché...

Olivier Temime y reprend aussi Stevie Wonder et la Fleurette Africaine de Duke Ellington...Et il invite **Oxmo Puccino** et **Stéphane Belmondo**.

Avant de présenter ses 12 « chants intérieurs », ce soir au **Duc des Lombards**, le saxophoniste passe par la case Deli Express, en compagnie d'**Etienne Deconfin** au piano, **Damien Varaillon** à la contrebasse et **Antoine Paganotti** à la batterie.

© Assaf Matarasso



ECOUTER LE PODCAST

PARTAGER




fip
Podcasts
Titres diffusés
Sélection Fip
Album Jazz de la semaine


Club Jazzafip du jeudi 12 janvier 2023

Jeudi 12 janvier 2023


ÉCOUTER (1h 01)



Wetravel © Getty - Eam-Sa-Art - EyeEm



Provenant du podcast
Club Jazzafip



De 19h à 20h, ça jazz à fip ! Une animatrice reçoit chaque soir un programmeur pour une émission où s'entremêlent tous les jazz, des grands standards aux artistes émergents...

Programmation musicale

18h56



THE ROLLING STONES

RUBY TUESDAY

, JAGGER, RICHARDS

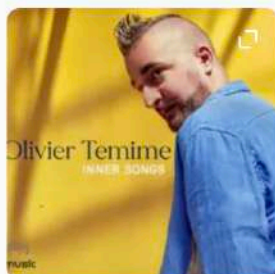
Album Big hits vol 2/Through the past, darkly (1967)

Label ABKCO



ÉCOUTER SUR

19h01



Olivier Temime

Raahsan (feat. Raahsan Roland Kirk)

Olivier Temime. (Compositeur), Olivier Temime (saxophone ténor), Raahsan Roland Kirk (voix), Emmanuel Bex (orgue), Etienne Déconfin (piano), Samuel...

[Voir plus](#)

Album Inner Songs (2022)

Label Day After Music (DAM 009)



ÉCOUTER SUR

fip
Podcasts
Titres diffusés
Sélection Fip
Album Jazz de la semaine

Club Jazzafip du mardi 17 janvier 2023
Mardi 17 janvier 2023
ÉCOUTER (59 MIN)

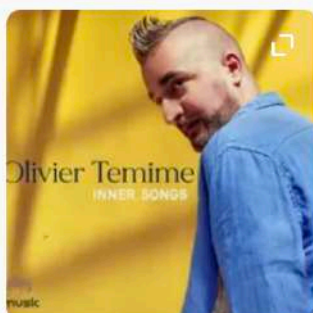
Musiciens de Jazz ©Getty - Instantis

Provenant du podcast
Club Jazzafip

De 19h à 20h, ça jazz à fip ! Une animatrice reçoit chaque soir un programmateur pour une émission où s'entremêlent tous les jazz, des grands standards aux artistes émergents...

Programmation musicale

19h28



Olivier Temime

Little sunflower (feat. Stephane Belmondo)

Emmanuel Bex, Etienne Deconfin, Samuel Hubert, Arnold Moueza
Album Inner Songs (2022)

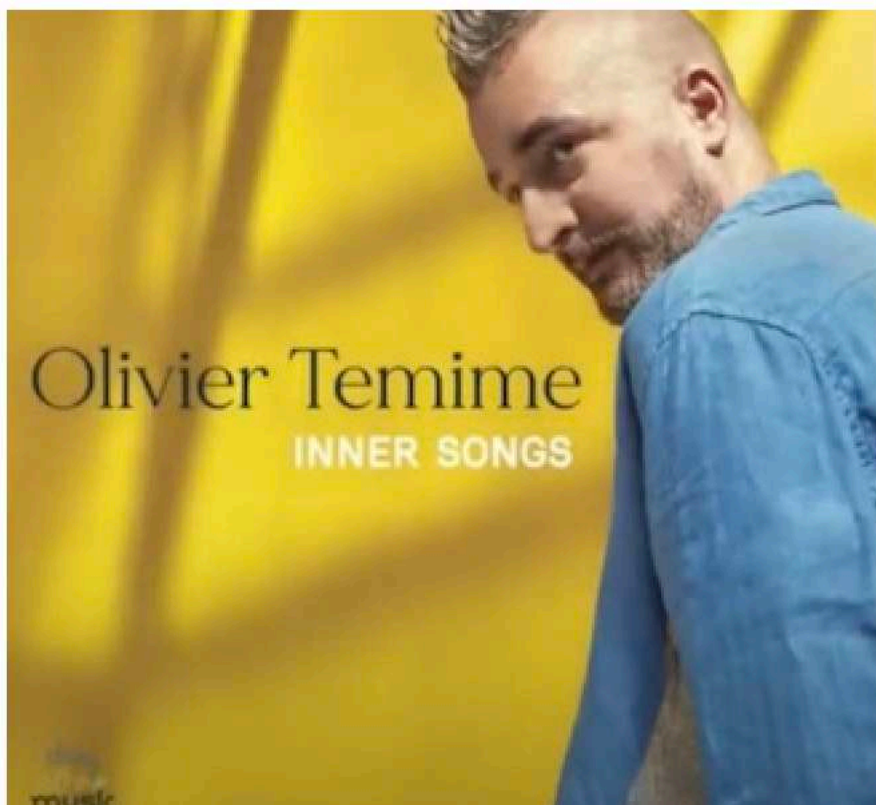
Label Day After Music (DAM 009)





Olivier Témime se refait un nom

Le grand retour d'Olivier Témime, mais cette fois sous son nom et non plus au sein des Volunteered Slaves. Le saxophoniste a annoncé la sortie le 26 janvier prochain d'un album intitulé *Inner Songs*. A ses côtés, notamment, Emmanuel Bex à l'orgue et aux claviers, Arnold Moueza aux percussions et Antoine Paganotti à la batterie. La direction artistique sera signée Julien Lourau. Une [présentation vidéo](#) de ce disque à venir a déjà été mise en ligne.



PRESSE & web

Sélection albums : Stravinsky et Ravel, Jérémie Conus, Olivier Temime, Robert Forster, Lil Yachty

A écouter cette semaine : un album réunissant « Les Noces » et le « Boléro » ; le premier album réussi d'un jeune pianiste suisse jouant Honegger et Martin ; les courbes mélodiques intenses d'un saxophoniste de jazz ; une réunion familiale autour d'un gentleman discret de la pop ; un rappeur d'Atlanta qui lorgne du côté de la soul ou du psyché rock.

• Olivier Temime
Inner Songs



Pochette de l'album « Inner Songs », d'Olivier Temime, DUTY AFTER MUSIC/L'ARCHE

La voix du saxophoniste Rahsaan Roland Kirk, tirée d'un enregistrement en public de *Bright Moments*, publié en 1973, est intégrée à la composition *Rahsaan*, par laquelle débute l'excellent album *Inner Songs*, du saxophoniste Olivier Temime. Kirk reprend à plusieurs reprises la formule « *clickety clack, won't somebody bring the spirit back* » (« quelqu'un ramènerait-il l'esprit »). Chez Kirk probablement dans sa composante mystique, ici c'est l'esprit du jazz, annoncé par ce préliminaire, qui est célébré, joué avec ferveur, par Temime et ses camarades. Dont l'organiste Emmanuel Bex, le batteur Antoine Paganotti, le bugliste et trompettiste Stéphane Belmondo... Il y a des compositions de Temime, toutes marquées par des courbes mélodiques intenses (*Dreamers Will Never Die*, *Thuoc Phien*, *A Lullaby For Constance*...), quelques reprises, dont *Little Sunflower*, de Freddie Hubbard, *After the Rain*, de John Coltrane. Un quatuor à cordes intervient sur *Golden Lady*, de Stevie Wonder. Seule frustration, que cet apport ne soit pas présent ailleurs. **Sylvain Siclier**

Le charme du « lâcher-prise » de Hey Hey My My

Après une pause de dix ans, le duo parisien sort un quatrième album, « High Life », entre folk des débuts, rock et envolées pop psychédéliques

MUSIQUE

Vus de la grande grille extérieure, les locaux du groupe de presse indépendant So Press ressemblent à une petite forteresse cachée dans le 18^e arrondissement parisien. Au fond d'une cour, des bureaux modernes et spacieux abritent diverses revues (*So Foot*, *Society*...), des sociétés de production, une régie publicitaire... Au cœur de cette ruche de jeunes cadres branchés, on tombe nez à nez sur deux seniors à l'allure décontractée, Julien Garnier et Julien Gaulier, le binôme guitar-voix de Hey Hey My My.

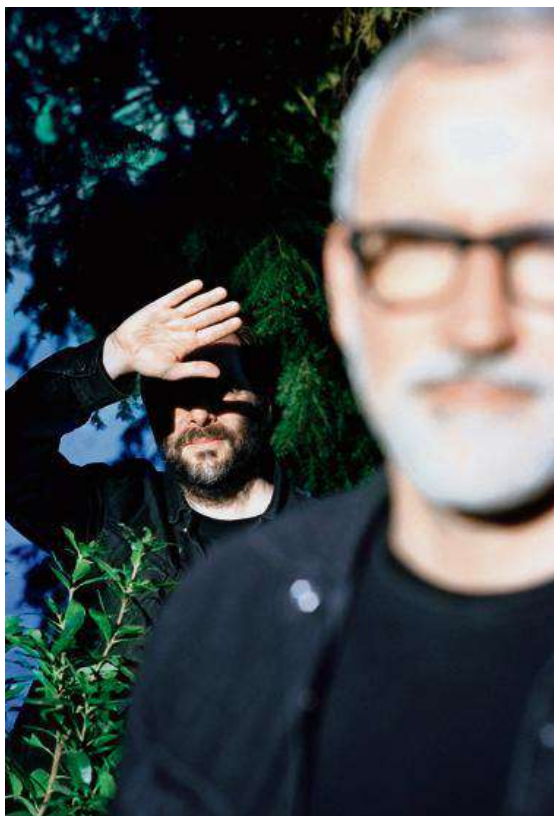
En ces lieux, réside également le label de musique Vietnam, que Julien Gaulier gère depuis quatre ans. Son bureau jouxte celui du fondateur du label et président de So Press, Franck Anness, patron toujours coiffé d'une casquette et amateur de rock notoire – ce n'est pas pour rien que l'une de ses revues s'intitule *Doolittle*, nom tiré d'un album des Pixies. Le nouvel album d'Hey Hey My My, *High Life*, sort d'ailleurs sous la bannière Vietnam.

Pourtant, si on revient quatre ans en arrière, au moment où Julien Gaulier prend ses fonctions pour le label, Hey Hey My My (HHMM) est un peu de l'histoire ancienne. Les deux Julien, auteurs-compositeurs et interprètes, ont sorti deux albums entre 2007 et 2010, puis se sont évaporés dans la nature durant dix ans.

Mélopée espégle

Remontons le fil de l'histoire : les deux compères d'origine parisienne font connaissance lors de leurs études à Bordeaux en 1998, dans une école de gestion et management. L'ennui s'installe durant les cours, l'envie aussi de faire autre chose de leur vie. Ce sont les prémices de l'informatique musicale, et les deux amis profitent de leur temps libre pour « bricoler ». « Tout de suite, j'ai vu que Julien composait avec sa guitare, tandis que la majorité des étudiants ne jouaient que des reprises, se souvient Julien Garnier, lunettes et barbe grise bien taillée. Avec le peu d'accords qu'il connaissait, il arrivait déjà à écrire ses propres chansons. C'est ça qui m'a immédiatement plu en lui. » De retour dans la capitale, tous deux forment, en 2005, un groupe punk rock, British Hawaii, tout en composant parallèlement des chansons plus boisées, destinées à devenir celles de leur album *Hey Hey My My*, sorti en 2007.

Le charme de ce premier opus aux mélodies bien troussées tient aussi dans son esprit artisanal. « C'était vraiment une collection de démos, raconte Julien Gaulier, de nature plus loquace que son partenaire, quand on l'a enregistré, on a refait certaines choses, mais pas tout. On a gardé ce qu'on avait bricolé. » En plein revival pop folk illustré par des groupes américains comme Fleet Foxes, Midlake ou Devendra Banhart, le disque connaît à l'époque un beau succès avec l'émergence d'autres



Julien Gaulier (à gauche) et Julien Garnier, de Hey Hey My My, en avril 2022, à Paris. FRANCK NIKKI

formations françaises comme Cocoon, Moriarty, H-Burns... Les influences de HHMM tendent, quant à elles, vers les boiseries pastorales d'un Neil Young – le nom de leur groupe s'inspire d'une chanson emblématique du rockeur canadien – à un détail près, des harmonies vocales plus légères et détachées. Le succès de l'album leur permet de cumuler une soixantaine de dates en France. Ils apparaissent en 2010 dans le film *8 fois debout*, de Xabi Molia, avec Julie Gayet et Denis Podalydès, où plusieurs de leurs morceaux accompagnent la bande-son.

Leur deuxième album, le bien nommé *A Sudden Change of Mood* (2010), prend un « soudain » virage électrique, dans la veine rock dissonante de formations américaines comme Pavement et Weezer. Mais cette montée de décibels déroute un peu le public. Les deux musiciens prennent alors leurs distances : Julien Gaulier fonde une famille, participe à différents projets comme Mother of Two, et devient manager du groupe Radio Elvis ; Julien Garnier travaille, quant à lui, dans le social et voyage régulièrement pour assouvir sa passion pour le surf. Si une décennie fut nécessaire avant de remplir – sous la bénédiction de Franck Anness – le duo n'a en fait jamais vraiment cessé d'exister. « On a continué de composer. Mais je ne sais pas pourquoi, je suis incapable de l'expliquer, le processus était plus lent, reconnaît Julien Gaulier. Après un

« Après un premier album qui marche, c'est toujours compliqué »

JULIEN GAULIER
chanteur-guitariste

premier album qui marche, c'est toujours compliqué. »

Comme un clin d'œil à leurs débuts punk, *British Hawaii* est aussi le titre de leur troisième album, celui du come-back. Paru en mars 2020 sous le label Vietnam, durant le premier confinement lié à la pandémie du Covid-19, le disque passe un peu sous les radars. Pas découragé, le duo se remet à l'œuvre pour enregistrer son quatrième album, *High Life*. Douze compositions au son cette fois plus étoffé et varié, avec toujours pour socle principal ce sens subtil de la mélodie un peu espégle. Le duo a fait appel au producteur Romain Clisson, qui a notamment travaillé pour Peter von Poehl, Catherine Ringer, Alex Beaupain... L'apport d'un producteur est une première pour le duo, fidèle jusqu'ici à sa méthode artisanale. « On s'est dit que ce serait intéressant de lâcher un peu de contrôle, qu'il y ait des idées autres par rapport à notre binôme », analyse Julien Garnier. Un « lâcher-prise » qui fonctionne à merveille sur *High Life*, le

« grand train de vie », comme pourrait se traduire leur titre, non sans une pincée d'humour. Car HHMM sort cette fois le grand jeu des trois premiers morceaux de l'album, passant d'une intro de basse punk cradingue à un couplet en apesanteur sur la chanson-titre *High Life* ; plus loin, une symphonie psychédélique, *Dal Canale*, « un instrumental en partie inspiré par Ennio Morricone », dit Julien, orchestrée par le compositeur Vincent Artaud (*The Artist*) ; *First Embrace*, une disco pop évoquant The Cardigans, donne envie de se trémousser, le sourire aux lèvres ; le superbe *Amber Alerts* tranche, à l'inverse, par son aspect folk crépusculaire. Au milieu de ce raffinement pop, le vieux démon électrique se réveille sur l'imparable single *Restless Mind*, dont les paroles évoquent l'insomnie. A l'image de la pochette de l'album présentant un transistor, on change souvent de fréquences sur *High Life* : disco, électro, pop, folk ou rock... mais la bonne vieille recette demeure. ■

FRANCK COLOMBANI

Album : *High Life*, de Hey Hey My My, 1 CD Vietnam/Wagram Music.

Concerts : le 15 février à l'Aérogare, Metz ; le 16 au Groom, Lyon ; le 17 au Fotomat, Clermont-Ferrand ; le 4 mars au Barbe, Plouha (Côtes-d'Armor) ; le 15 à La Boule noire, Paris ; le 6 avril au Garage, Angers ; le 7 au Kiosq, Saint-Nazaire (Loire-Atlantique).

SÉLECTION ALBUMS



STRAVINSKY-RAVEL
Les Noces. Boléro
Igor Stravinsky : *Les Noces* (version de 1919 complétée par Theo Verbey) ; Maurice Ravel : *Boléro* (arrangement de Robin Melchior). Amélie Raisson (soprano), Pauline Leroy (mezzo-soprano), Martial Pauliat (ténor), Renaud Delaigue (basse). Ensemble Aedes, Les Siècles, Mathieu Romano (direction). Comme le laisse entendre la pochette illustrée par un tableau de Malevitch) avec contrastes de couleurs et figure coupée en deux, cet album est du genre bipolaire. A l'époque des vinyles, chaque œuvre aurait occupé une face de 33-tours et, en passant de l'une à l'autre, on aurait eu l'impression de changer de monde. Si *Les Noces* de Stravinsky, dans une orchestration inédite avec pianola tout-puissant, et le *Boléro* de Ravel, dans un arrangement pour le même effectif, à dominante vocale, se succèdent ici, c'est parce qu'ils voisinaient de la sorte, en 2021, dans un spectacle conçu par la chorégraphe Dominique Brun. Sans la dimension visuelle, ils semblent aussi étrangers l'un à l'autre qu'un tigre du Bengale et un ours en peluche. La restitution des *Noces*, âpre, féroce comme un rite d'art primitif, constitue un réel enrichissement. Celle du *Boléro*, avec chanteurs désincarnés à la place des instruments solistes et harmonium sans phrasé ni souffle, est un non-sens. S'il s'agissait d'un vinyle, on se contenterait de la face A. ■ PIERRE GERVASONI
1 CD Aparté.



JÉRÉMIE CONUS
Swiss Piano Music
Toccata et Variations ; Sept pièces brèves ; Trois pièces, d'Arthur Honegger. *Fantaisie sur des rythmes flamenco ; Huit préludes*, de Frank Martin. Jérémie Conus (piano). Le choix est déconcertant, mais original, qui place d'emblée ce premier album au panthéon des références discographiques : en enregistrant des pièces pour piano d'Arthur Honegger et de Frank Martin, deux compositeurs suisses contemporains, le jeune Jérémie Conus ferait acte novateur s'il n'avait cette musique chevillée au clavier. Son jeu souple et racé, précis et ductile, son sens de la dialectique rendent en effet justice aux trois partitions d'Honegger (créées entre 1915 et 1920), dont il exalte la filiation française et la modernité. Idem pour les deux œuvres (1947 et 1973) de Frank Martin, dont il révèle l'écriture particulièrement inspirée, offrant à l'auditeur plus que le simple plaisir de la découverte. ■ MARIE-AUDE ROUX
1 CD Prospero.



OLIVIER TEMIME
Inner Songs
La voix du saxophoniste Rahsaan Roland Kirk, tirée d'un enregistrement en public de *Bright Moments*, publié en 1973, est intégrée à la composition *Rahsaan*, par laquelle débute l'excellent album *Inner Songs*, du saxophoniste Olivier Temime. Kirk reprend à plusieurs reprises la formule « *clickety clack, won't somebody bring the spirit back* » (« quelqu'un ramènerait-il l'esprit »). Chez Kirk probablement dans sa composante mystique, ici c'est l'esprit du jazz, annoncé par ce préliminaire, qui est célébré, joué avec ferveur, par Temime et ses camarades. Dont l'organiste Emmanuel Bex, le batteur Antoine Paganotti, le bugliste et trompettiste Stéphane Belmondo... Il y a des compositions de Temime, toutes marquées par des courbes mélodiques intenses (*Dreamers Will Never Die*, *Thuoc Phien*, *A Lullaby For Constance...*), quelques reprises, dont *Little Sunflower*, de Freddie Hubbard, *After the Rain*, de John Coltrane. Un quatuor à cordes intervient sur *Golden Lady*, de Stevie Wonder. Seule frustration, que cet apport ne soit pas présent ailleurs. ■ SYLVAIN SICLIER
1 CD Day After Music/Kuroneko.



ROBERT FORSTER
The Candle and the Flame
Gentleman discret de la pop, Robert Forster forma avec feu Grant McLennan l'une des plus raffinées paires de songwriters, au sein du groupe australien The Go-Betweens (1977-2006). Depuis le décès de son partenaire, le natif de Brisbane perpétue en solo cet art gracie de la mélodie romantique en clair-obscur. Au mitan de sa soixantaine, le poète signe un huitième album solo à l'allure de réunion familiale : neuf compositions enregistrées en 2021 avec son épouse Karin Bäumer, alors diagnostiquée d'un cancer, et leur digne rejeton, Louis Forster (ex-The Goon Sax). Autoproduit avec une juste économie de moyens, *The Candle and the Flame* met à l'honneur des guitares folk-rock à la belle épure (*It's Only Poison*, *Always*, aux échos de Velvet Underground), certaines parsemées de touches de violon ou d'un piano noble (*The Roads*). *She's a Fighter* et *Tender Years* sont dédiés à sa muse, tandis que le finale *When I Was a Young Man* jette un regard tendre sur ses interrogations de jeunesse. Forster est là à son meilleur dans son éternelle quête de grâce et d'harmonie. ■ FR.F.C.
1 CD Tapete Records/Bigwax.



LIL YACHTY
Let's Start Here
Rappeur d'Atlanta, découvert par le grand public en 2016 avec le tube *Broccoli* en collaboration avec DRAM, proche des stars de la trap music Migos, Lil Yachty se pique, avec ce nouvel album, d'ambitions artistiques. Fini de se cantonner à un rap plus marmonné que percussif, le jeune homme de 25 ans, victime du syndrome de l'imposteur, veut prouver qu'il est un artiste à part entière. Pour ce faire, il explore dans cet album des tendances musicales plus respectées : la soul ou le psyché rock. Ce n'est pas nouveau dans le courant rap, ses aînés d'Atlanta, Goodie Mob, en avaient fait leur marque de fabrique, et on ne peut s'empêcher de penser à eux sur le très réussi *Running out of Time* ou sur l'introductif *The Black Seminole*. Le monologue *Failure* est bien moins convaincant. *Let's Start Here* est, en tout cas, l'un des meilleurs albums de Lil Yachty et une belle promesse pour ceux à venir. ■ STÉPHANIE BINET
1 CD Universal Music.

Têtes d'affiche

Gros plan

IL EST LIBRE, LE SAX

Après 25 ans de carrière, le saxophoniste Olivier Temime se sent comme un intrus sur la scène jazz, alors qu'il fut adoubé par les plus grands.

1974

Naissance à Aix-en-Provence.

1997

Prix de soliste au Concours national de jazz de la Défense.

2002

Création de The Volunteered Slaves.

2010

Sortie de *The Intruder*.

2023

Inner Songs au Duc des Lombards.

L'improvisation est-elle une drogue dure ? Oui, si l'on en croit Olivier Temime, qui a reçu son premier shoot à 14 ans. Alors qu'il avait quelques mois de saxophone au compteur, sa tante l'a chahuté : « Faut que t'improvises ! – Que je quoi ? – Brode autour de la mélodie ! » Ce qu'il fit de son mieux, et continue de pratiquer : « Quand tu as éprouvé cette sensation de liberté une fois, tu veux toujours la retrouver », confie-t-il. À la même époque, la même tante le traînait au Don Camillo, un club marseillais, pour qu'il y improvise des solos avec un groupe brésilien pendant ses vacances scolaires. Mélomane et noctambule comme elle, le jazzman, 49 ans désormais, fête la sortie de son nouvel album (le premier sous son nom depuis

treize ans), *Inner Songs*, dont les « chansons intérieures » sonnent comme un bilan d'étape.

De 16 à 22 ans, le saxophoniste a donné ses premiers concerts dans les rues de Marseille et d'Aix, avant de « monter à Paris » pour devenir le colocataire des frères Stéphane (trompette) et Lionel (saxophone) Belmondo dans un appartement, rue Saint-Denis, repaire nocturne des jazzmen ayant tapé le bœuf dans la rue des Lombards. Pour Olivier Temime, les premiers mois furent surtout ceux du « crevard qui pique sa bouffe dans les supermarchés », jusqu'à ce qu'il se produise au Méridien. Des rencontres avec deux saxophonistes « historiques » ont fait le reste. D'abord, Johnny Griffin, collaborateur de Monk et Coltrane, qui l'a pris sous son aile – l'Américain vivait en France depuis les années 1960 et Temime a joué lors de ses obsèques, en 2008. Ensuite, Steve Grossman, dont la carrière fut lancée par Miles Davis en 1969 : « Il m'a fait monter sur scène lors d'un de ses concerts, puis j'ai traîné avec lui jusqu'à sa mort, en 2020. Sur la fin, il m'a dit : "J'ai toujours aimé comme tu joues." J'en ai encore des frissons », raconte le musicien, qui lui dédie *So Long Steve* sur son nouvel album.

Olivier Temime a le « respect des anciens » mais se moque des académismes. Il arbore une crête iroquoise, manie l'argot et « aime déstabiliser les gens » comme le faisait son modèle Rahsaan Roland Kirk, saxophoniste iconoclaste dont un discours ouvre *Inner Songs*, qui compte aussi des reprises de Duke Ellington ou de Stevie Wonder, tandis que Stéphane Belmondo et le rappeur Oxmo Puccino y sont invités. Quoique fort d'une dizaine d'albums (la moitié avec son groupe de jazz-funk The Volunteered Slaves) et d'innombrables apparitions dans les clubs parisiens, Temime reste un « intrus » sur la scène jazz, comme le suggère le titre de son précédent disque, *The Intruder* : « La plupart de mes amis ne sont pas musiciens et je suis un artisan plutôt qu'un artiste. Socialement, c'est bien plus juste. »

Après « vingt-neuf ans de baston », Olivier Temime a quitté la ville pour s'installer dans une grande maison bourguignonne où il organise des stages et transmettre à son tour. Le samedi, il joue pour les ouvriers et les chasseurs du restaurant voisin. On les envie. – **Éric Delhaye**

| Le 9 février, 19h30 et 22h | Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, 1^{er} | 01 42 33 22 88 | 24-31 €.



ASSAF MATARASSO

Olivier Temime arbore une crête iroquoise, manie l'argot et « aime déstabiliser les gens » comme son modèle, le saxophoniste Rahsaan Roland Kirk.

Olivier Temime – « Inner Songs »

Le 9 fév., 19h30, 22h, Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, 1^{er}, 01 42 33 22 88. (24-31€).

TTT Tout mélomane a en lui des « *inner songs* », grands airs et petites mélodies qui tintent dans sa tête pendant des années, sinon toute une vie. En baptisant ainsi son dernier album, Olivier Temime a souhaité partager quelques-uns de ces thèmes qui l'habitent, libérant au passage une foule de réminiscences (de Stevie Wonder, Roland Kirk, John Coltrane...). Accompagné d'une troupe fantastique, le sax ténor présentera au Duc ce disque solaire, comme un avant-goût d'été au cœur de l'hiver.

Voir article page 13



Tout mélomane a en lui des « *inner songs* », grands airs et petites mélodies qui tintent dans sa tête pendant des années, sinon toute une vie. En baptisant ainsi son dernier album, Olivier Temime a souhaité partager quelques-uns de ces thèmes qui l'habitent, libérant au passage une foule de réminiscences (de Stevie Wonder, Roland Kirk, John Coltrane...). Accompagné d'une troupe fantastique, le sax ténor présentera au Duc ce disque solaire, comme un avant-goût d'été au cœur de l'hiver.

Critique par **Louis-Julien Nicolaou**

Publié le 01/02/2023



Olivier Temime Inner Songs

1 CD Day After Music / Kuroneko

NOUVEAUTÉ. "Inner Songs" est sans aucun doute l'album le plus personnel d'Olivier Temime. Le saxophoniste aixois délaisse le jazz funk festif des Volunteered Slaves pour nous emporter dans un périple intime cosmopolite, lyrique, méditatif et malicieux.

Transportés d'Est en Ouest, d'Afrique en Asie dans un trip hypnotique, on lâche insensiblement prise pour laisser son imaginaire résonner avec l'imaginaire d'Olivier Témime. (Et l'on songe à "Bright Moments", 1973, disque où Roland Kirk, figure tutélaire du saxophone, invitait lui aussi au voyage, dans l'esprit des chatoyantes suites ellingtoniennes.) Voyages intérieurs obligeant, Olivier Témime nous offre huit superbes compositions, auxquelles s'ajoutent quatre reprises, dont celle de *Golden Lady* de Stevie Wonder (l'un des joyaux d'"Innervisions"), introduite par un quatuor à cordes au doux parfum viennois. Le rappeur Oxmo Puccino, autre conteur sans frontières, referme ce fascinant journal intime avec *Mama Tiger*, histoire africaine urbaine qui évoque *Mama Rose* d'Archie Shepp, lui-même grand raconteur. Ces "Chants Intérieurs" d'Olivier Temime sont fidèles à son credo, celui d'un « jazz qui met le corps en mouvement », et les âmes avec.

Pierrick Favennec

Olivier Temime (ts, ss), Emmanuel Bex (org, cla), Etienne Deconfin (p), Samuel Hubert (b), Arnold Moueza (perc), Antoine Paganotti (dms). Sarzeau, Péninsula Studio, 4-6 avril 2022.

JAZZ NEWS / FÉVRIER-MARS 2023



Olivier Témine

Inner Songs

(Day After Music/Kuroneko)

Retour gagnant du saxophoniste en leader

Il aura fallu plus de dix ans à Olivier Témine depuis *The Intruder*, son dernier album en leader, pour passer de nouveau à l'acte. Le saxophoniste marseillais n'a pourtant pas mis les deux pieds dans le même sabot pendant l'intervalle où il a multiplié les projets (avec les Volunteered Slaves notamment) mais il a pris le temps de mûrir ces *Inner Songs* qui semblent déjà constituer son opus le plus abouti. Preuves en sont la récurrence symbolique de ses héros personnels (Roland Kirk et Steven Grossman) ainsi qu'un répertoire lui ressemblant fidèlement (de Stevie Wonder à Freddie Hubbard en passant par John Coltrane) voire littéralement intime. Olivier Témine a également su s'entourer avec Emmanuel Bex et Etienne

Deconfin aux claviers magiques, Samuel Hubert, Arnold Moueza et Antoine Paganotti en rythmiciens sorciers, sans oublier le grand frère Stéphane Belmondo, toujours parfait, et le taulier Oxmo Puccino pour un très réussi « Mama Tiger » en coda. Brillamment accompagné par Julien Lourau en réalisateur avisé, Olivier Témine a fait souffler l'esprit et bien lui en a pris !

Bruno Guernonprez

PORTAIT

Olivier Témime

Retour gagnant en leader

La crête toujours bien haute sur son crâne, et un peu plus de dix ans après *The Intruder*, le saxophoniste marseillais renoue avec l'album en leader. Leader est pourtant un mot qui décrit imparfaitement Olivier Témime, lui qui a consacré une bonne partie de sa carrière aux autres : les Volunteered Slaves bien sûr auxquels il a associé son nom depuis près de deux décennies, mais aussi un nombre conséquent de musiciens avec lequel il a appris l'art de toucher et de surprendre.

PAR BRUNO GUERMONPREZ

S'ils étaient encore de ce monde, Olivier Témime aurait probablement convié Steven Grosman et Johnny Griffin à l'enregistrement d'*Inner Songs*, comme il l'a fait pour Emmanuel Bex et Stéphane Belmondo : « Bex est une des plus grands musiciens que je connaisse et aussi un de ceux avec qui j'ai le plus joué depuis vingt ans. Il te tire vers le haut, comme Stéphane Belmondo, mon grand frère chez qui je logeais quand je suis monté à Paris et qui m'a ouvert les portes de la rue de Lombards où on jouait de 22h à 6h du matin ! ». Point de nostalgie pour ce qui semble bien être son meilleur album. Mais beaucoup du saxophoniste sur ces douze titres, dont quatre reprises – Freddie Hubbard, Duke Ellington, Stevie Wonder, John Coltrane – et huit compositions aussi originales que personnelles : « J'ai commencé à le travailler il y a trois ans. Au-delà du cliché de l'album de confinement, c'est surtout le disque que je voulais écouter. C'était une période très intense où je bossais onze heures par jour, j'écrivais, je m'endormais et rebelote... J'ai écrit plus de trente-cinq titres, en ayant envie de renouer avec le jazz qui m'a toujours inspiré, celui de Roland Kirk, Pharoah Sanders ou

Gato Barbieri ». *Inner Songs* porte donc bien son titre, qui dit bien aussi l'évidence de la démarche : « Pour moi le plus important c'est la mélodie. Je pars toujours de là. Je préfère un morceau simple avec une mélodie simple qui va te toucher plutôt que quelque chose de compliqué, que de toutes façons je ne sais pas faire vu que je suis un autodidacte ! La simplicité mélodique, c'est la force de Chet, Dexter ou Pharoah ». Encore fallait-il bien s'entourer : « Arnold Moeza est un tonton ! Il est respecté dans le monde entier pour son travail de transcriptions des tambours bata vers les congas et j'ai enregistré quatre albums avec lui pour les Slaves. Je connais Samuel Hubert (contre-basse) et Antoine Paganotti (batterie) depuis longtemps et j'aime leur humilité et leur polyvalence. Etienne Deconfin au piano est une mine d'or avec un time et un son incroyable. Et puis Oxmo Puccino... En tant que marseillais, je connais pas mal le rap et il m'a marqué depuis son *Lipopette Bar* (2006, Blue Note NDR). Son écriture, son flow... C'est un taulier alors qu'on a le même âge ! En fait, je voulais des gens cools ! ». Le courant semble être passé si on en juge cette rencontre fertile des générations. Une rencontre dont la réussite semble également due à un directeur artistique bien connu : « Julien Lourau m'a épaulé tout au long



© MARTIN TRILLAUD



de l'enregistrement et de la production. Il n'avait été qu'une fois DA avec Léon Phal, mais son rôle était évident pour moi. C'est un grand frère de décroissement, qui fait les bons choix, montre toujours de l'intelligence. Il a fait un vrai travail de producteur : quand on s'enfonçait dans un morceau, il était capable de nous dire 'Stop, on passe à autre chose ! Il m'a aussi permis de me décharger d'un poids car je portais tout seul. Certains ont besoin de tout contrôler à 100 % mais je pense que c'est une erreur. C'est aussi une question d'humilité et d'ouverture. On doit lâcher le bébé ! ». Un bien beau bébé que ces *Inner songs* qui touchent toujours au but et d'une rêverie jamais naïve : « *Les rêveurs sont éternels, ils ne sont pas faibles* », nous confie Olivier Témime. Si « *Dreamers will never die* » est le morceau préféré de son propre album, on aura personnellement du mal à choisir dans ce beau bouquet de chansons intimes et vivantes qui devrait désormais vivre sa vie en tournée. Et aussi un peu en nous désormais.



LE SON
OLIVIER TÉMIME
Inner Songs
 (Day After Music/
 Kuroneko)

LE LIVE
 26/02 Bourges



JAZZ

Olivier Temime



Inner Songs. (Day After Music)

Saxophoniste au jeu « coltraien », Olivier Temime invite à un nouveau voyage au pays du jazz sans frontière. Funky, planant, groovy, aérien... Presque indéfinissable finalement. Les compositions d'Olivier Temime s'appuient sur le chant d'un merle, un discours de son mentor Roland Kirk, ou de mélodies venues d'ailleurs lointains (*Thuoc Phien*).

Car si l'aventure improvisée est au bout de ses doigts, la mélodie reste au cœur de cette musique où Temime s'avère remarquablement entouré : Emmanuel Bex, Samuel Hubert, Antoine Paganotti, Arnold Moueza, Etienne Deconfin... auxquels s'ajoutent Stéphane Belmondo en guest, plus Oxmo Puccino slamant ses mots sur *Mama Tiger*. Une heure de jazz à savourer sans modération.

CultureJazz

20 ans de liberté !

▲ OLIVIER TEMINE . Inner songs

Day After Music

Olivier Temine : saxophones

Emmanuel Bex : Orgue et claviers

Etienne Deconfin : piano

Samuel Hubert : contrebasse

Arnold Moueza : percussions

Antoine paganotti : batterie

Invités :

Oxmo Puccino et **Stéphane Belmondo**



Voilà un disque qui sait ce que décloisonnement veut dire. Sa musique avance tous azimuts, nourrie d'influences multiples auxquelles elle se frotte avec une gourmandise non feinte. L'expressivité du saxophoniste n'est pas pour rien dans cette réussite car il sait faire de sa personnalité musicale un médium dans lequel toutes les musiques sont à l'aise. Emmanuel Bex est de la partie, ce qui ne gêne rien, mais les autres musiciens présents (des jeunes et des moins jeunes) ne font pas de la figuration, loin s'en faut (le piano d'Etienne Deconfin est limpide). L'ensemble est haut en couleurs musicales, parfaitement enregistré, maîtrisé de bout en bout, et mérite une écoute attentive pour goûter aux multiples saveurs exposées par le groupe

au gré des morceaux. Mélodique et dynamique, lyrique à bon escient, charnu même, ce nouveau disque d'Olivier Temine est tout sauf fade. Bonne pioche.

<https://www.oliviertemime.com/>



OLIVIER TEMIME Inner Songs (Day After Music) janvier 2023



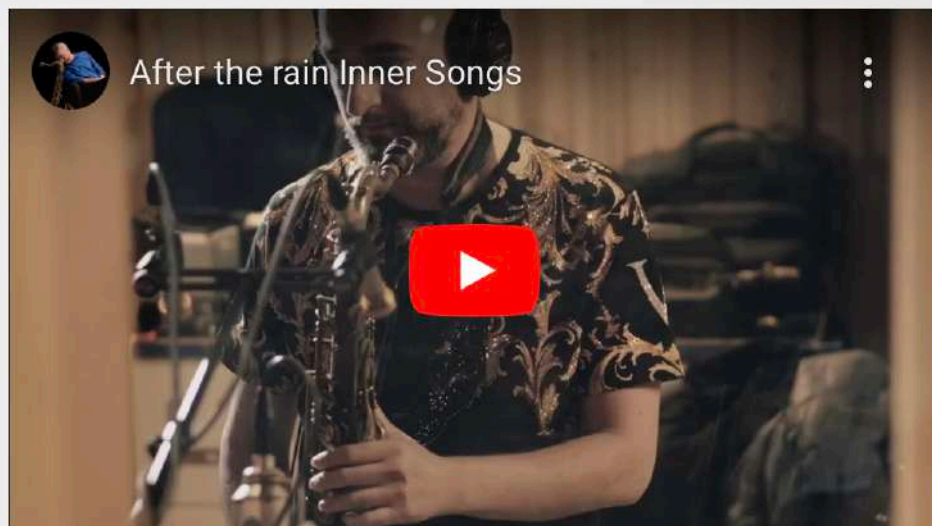
Inner Songs. En voyant ce titre, on ne peut qu'imaginer un disque personnel. Il y a donc de l'intime dans ce disque d'**Olivier Temime** échappé des *Volunteered Slaves*, un bel aperçu, si nous avons encore des doutes, de ce qui fait sa musique.

Accompagné d'**Etienne Deconfin** aux claviers, **Samuel Hubert** à la contrebasse, **Antoine Paganotti** à la batterie, du percussionniste **Arnold Moueza**, Olivier Temime démontre son goût, sans la moindre

once d'ostentation, pour le mouvement, la dynamique, les musiques nomades, libres, mélodiques, inventives et inspirées. Un son sophistiqué, une rondeur également.

Quelques jalons : *Roland Kirk* (forcément), *John Coltrane*, *Duke Ellington*, *Stevie Wonder* via des reprises ("*After the rain*", "*Fleurette Africaine*", "*Golden Lady*"), manque juste *Sonny Rollins* ou *Johnny Hodges*, des invités **Stéphane Belmondo**, **Oxmo Puccino**, **Marielle de Rocca**, le saxophoniste affirme carrément une identité sonore (son son de saxophone a encore pris une nouvelle ampleur).

On y retrouve un sens aiguisé de la composition ("*Raahsan*", "*Le Merle*" (travail mélodique autour du chant de l'oiseau), "*Dreamers will never die*", "*Thuoc Phien*", "*A Lullaby for Constance*", "*Mama Tiger*"), de l'improvisation, un son d'ensemble (un sextet qui fonctionne particulièrement bien). Avec ce genre de disque, Olivier Temime va s'inscrire durablement dans le paysage musical français !



En savoir plus :

[Le site officiel de Olivier Temime](#)

[Le Facebook de Olivier Temime](#)

Belle and Sebastian, The Arcs, Lucas Santtana... Nos albums coups de cœur

Le lundi, le service Culture du « Monde » propose aux lecteurs de « La Matinale » ses choix en matière de musique.

Par Stéphanie Binet, Franck Colombani, Sylvain Siclier, Pierre Gervasoni et Patrick Labesse

« Inner Songs », d'Olivier Temime



Pochette de l'album « Inner Songs », d'Olivier Temime. DAY AFTER MUSIC/KURONEKO

La voix du saxophoniste Rahsaan Roland Kirk, tirée d'un enregistrement en public de Bright Moments, publié en 1973, est intégrée à la composition Rahsaan, par laquelle débute l'excellent album *Inner Songs*, du saxophoniste Olivier Temime. Kirk reprend à plusieurs reprises la formule « *clickety clack, won't somebody bring the spirit back* » (« *quelqu'un ramènerait-il l'esprit* »). Chez Kirk probablement dans sa composante mystique, ici c'est l'esprit du jazz, annoncé par ce préliminaire, qui est célébré, joué avec ferveur, par Temime et ses camarades. Dont l'organiste Emmanuel Bex, le batteur Antoine Paganotti, le bugliste et trompettiste Stéphane Belmondo...



Il y a des compositions de Temime, toutes marquées par des courbes mélodiques intenses (*Dreamers Will Never Die*, *Thuoc Phien*, *A Lullaby For Constance...*), quelques reprises, dont *Little Sunflower*, de Freddie Hubbard, *After the Rain*, de John Coltrane. Un quatuor à cordes intervient sur *Golden Lady*, de Stevie Wonder. Seule frustration, que cet apport ne soit pas présent ailleurs. **S. Si.**

1 CD Day After Music/Kuroneko (sortie le 20 janvier).